

# Époque contemporaine

L'habitat sédentaire.

Besoin : un abri durable pour se protéger des intempéries.

Besoin de logement sociaux en ville, de moins d'insalubrité, de plus de confort.

Besoin de logement individuel, de liberté.



# Époque contemporaine.

A partir du XX<sup>e</sup> siècle.

Avant la deuxième guerre

- **Progrès** au niveau du **confort domestique** ( eau courante, gaz ou électricité), avec **décalage entre villes et campagnes**.
- La plupart des tâches ménagères se font encore à la main, très **peu d'appareils électroménagers** (sauf chez les plus riches).
- La radio fait son apparition dans les foyers. Le téléphone est rare.
- De 1920 à 1930 près de 2 millions de personnes quittent la campagne pour la ville. → besoin de logements.



# Époque contemporaine.

A partir du XX<sup>e</sup> siècle.

Début 1900

- Construit en 1903, cet immeuble est doté d'un ascenseur et la hiérarchie sociale se voit alors inversée : l'appartement le plus noble est élevé, avec une vue imprenable sur la Seine et les jardins du Trocadéro. Il est l'un des premiers immeubles à utiliser une structure en béton armé. Ses murs porteurs peu épais lui permettent de dégager un maximum de place.

Avec une cour située devant l'immeuble, la façade ornée de carreaux vernissés, apparaît plissée. La plupart des pièces bénéficient d'un ensoleillement optimal.





# Époque contemporaine.

A partir du XX<sup>e</sup> siècle.

- Les années 1930 sont synonyme d'engouement pour le style paquebot (période des grandes croisières). Pierre Patou lui-même a réalisé les décors intérieurs de paquebots. Tout rappelle les navires de croisière : le jeu de terrasse et de figures de proue, les différents ponts, les cheminées, les hublots, l'aspect fin et allongé de l'immeuble. L'analogie avec le paquebot n'est pas seulement esthétique, elle est également un modèle d'organisation : immeuble autonome, la distribution des appartements se fait par des coursives de la même manière que sont desservies les cabines.





# Époque contemporaine.

A partir du XX<sup>e</sup> siècle.

Avec la **Cité de la muette** à Drancy (1931-1934), Eugène Beaudouin et Marcel Lods font la promotion de l'industrialisation du bâtiment. Dans les années 1930, il devient en effet plus que nécessaire de construire en grand nombre des logements de qualité. Pour la première fois sont appliquées les méthodes de Taylor avec une standardisation des éléments.

Les murs des 1200 logements sont préfabriqués, le parquet est pré monté.





# Époque contemporaine.

A partir du XX<sup>e</sup> siècle.

Après la deuxième guerre mondiale

Le Corbusier va marquer l'architecture en France et à l'étranger.

Plusieurs points sont mis en avant :

- L'industrialisation du bâtiment pour un coût réduit.
- Le rapport immeuble ville

Au lieu de repartir des maisons sur le sol, on regroupe les habitants et on libère l'espace au sol dans lequel on met de l'espace vert et des équipements pour créer un espace de qualité. Les volumes traversant sont ouverts sur les deux façades.

C'est un immeuble de la reconstruction qui va annoncer tous les grands ensembles.



Cité radieuse (1945),  
Marseille, Le Corbusier



# Époque contemporaine.

A partir du XX<sup>e</sup> siècle.

A partir des années 50 l'immeuble est un morceau de ville

L'architecture de la croissance des années 50 va durer jusqu'au premier choc pétrolier.

Les grands ensembles se multiplient pour loger un grands nombres de famille.

Les Courtilières 1958 va essayer d'insérer un parc au milieu de l'habitat

Le logement est dissocié du commerce, on a perdu la rue, les transports.



Les espaces autour ont du mal à satisfaire les habitants, les promoteurs ne prennent pas en compte correctement les transports, les commerces, ..Le Mirail, 25 000 logements, les coursives sont de véritables rues ! (1967-1975)



# Époque contemporaine.

A partir du XX<sup>e</sup> siècle.

- **1975, rupture avec les grands ensembles** : 200 logements  
Cet ensemble immobilier marque le renouveau de l'architecture parisienne à la fin des années 70, la fin des constructions série. Les architectes reviennent à la notion de quartier. Christian de Portzamparc et Georges Benhamou créent l'immeuble des Hautes Formes (1979) à côté de Tolbiac à Paris. Cette construction marque le retour à la rue. On revient à l'idée de quartier, l'esprit de ville. Un square au milieu pour un lieu de rencontre des 3 immeubles.
- Ces années seront aussi marquées grâce à la démocratisation de la voiture et des transports à l'éloignement de l'habitat du lieu de travail. Éclatement de l'habitat pavillonnaire.





# Époque contemporaine.

A partir du XX<sup>e</sup> siècle, le modèle pavillonnaire.

- Le modèle pavillonnaire remonte au développement urbain du début du XIX<sup>e</sup> siècle marqué par un fort accroissement urbain et un exode rural.
  - La maison de plaisance de la petite et moyenne bourgeoisie.
  - Les maisons ouvrières des cités patronales.
- Il s'agit :
  - Soit d'un élément de prestige.
  - Soit une réponse à l'insalubrité des centres villes
- A partir de 1975, le développement des réseaux routiers, la démocratisation de la voiture, des loyers, des incitations gouvernementales et des prix d'achat élevés vont pousser de nombreux foyer à investir dans un pavillon de plus en plus loin en dehors de la ville.



# Époque contemporaine.

A partir du XX<sup>e</sup> siècle, le modèle pavillonnaire.

- Le logement pavillonnaire correspond à l'accès à la propriété, à l'appartenance à la classe moyenne ou supérieur afin de se démarquer des populations " encore assistées ".

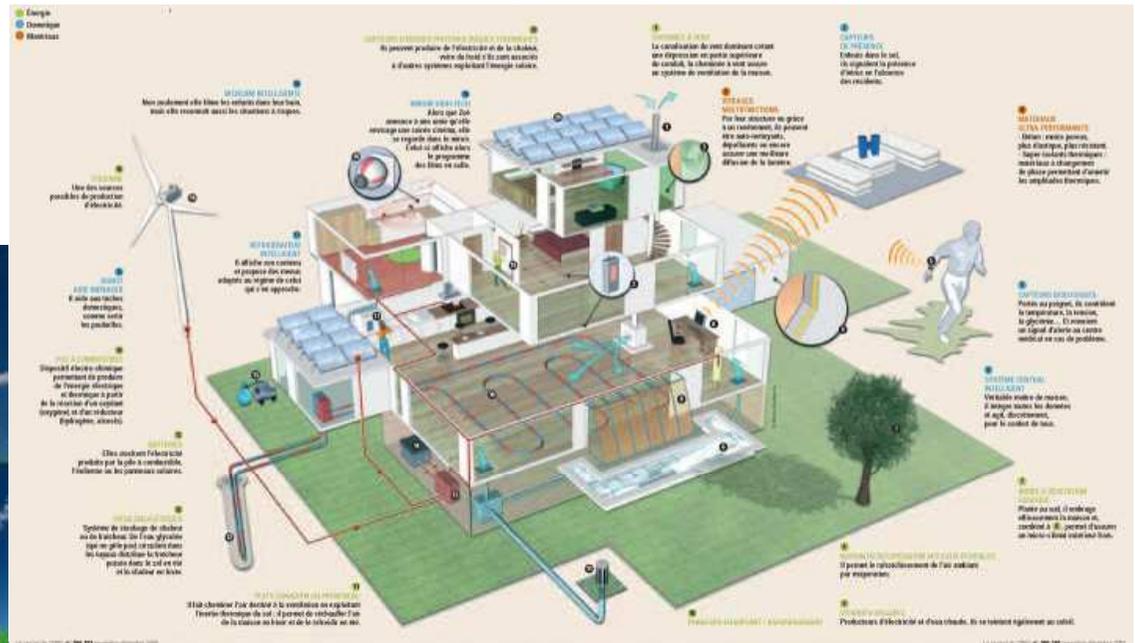




# Époque contemporaine.

## A partir du XXI<sup>e</sup> siècle. Vers une crise du périurbain ?

- Le mode d'habitat pavillonnaire induit une grande consommation d'énergie fossile par les déplacements et par la nature de la construction individuelle.
- Le déclin de la satisfaction pétrolière, le respect et la protection de l'environnement, l'écoconception, la réglementation en matière de construction vont modifier les types d'habitat.





# Une évolution des « besoins ».

## Résumé

- Besoin de sécurité de protection. (A partir des chasseurs cueilleurs puis premiers agriculteurs, .....
- Besoin d'honorer les dieux. (Peuples de l'antiquité, → XV<sup>e</sup>)
- Besoin d'urbanisation, de pacification (Empire romain)
- Besoin de protection et d'identification (à partir du X<sup>e</sup> siècle)
- Besoin de logement sociaux, de fixation d'une population. (Début XIX<sup>e</sup>)
- Besoin de rénovation urbaine (1850)
- Besoin de nombreux logements « salubres » (1945)
- Besoin d'identification, de liberté. (1970)
- Besoin d'économie d'énergie. (2005)

Avec toujours une constante : protection, sécurité, confort.



# Une évolution de l'urbanisme.

L'histoire de l'urbanisme est une succession d'expériences et de réalisations menées par des hommes qui se sont efforcés de penser la ville en quête de la cité idéale.

- Les romains et le plan régulateur
- L'architecture militaire et les villes fortifiées
- La perspective et l'art urbain
- Les cités ouvrières, le logement social
- La rénovation urbaine, l'îlot haussmannien
- Les cités jardins.
- Besoin d'économie d'énergie.



# L'urbanisme, étymologie.

- Il dérive d'urbanization terme énoncé par Cerda en 1867 à partir de la racine urbs (ville) pour désigner une nouvelle science qu'il entreprend de fonder
  - Celle de la production et de l'organisation de l'espace urbain.
- Urbs est une contraction de urbum qui signifie charrue :
  - Les romains utilisaient cet instrument pour tracer l'enceinte de la ville.





# L'urbanisme, étymologie.

- Urbaniser serait donc délimiter l'espace nécessaire à l'établissement et à l'organisation d'une communauté ou d'un groupe.
  - Différence entre un dedans et un dehors, entre l'espace de la nature et celle de l'homme.
- Les termes désignant la cité (polis, urbs, civitas) sont liés aux notions de
  - Gestion, gouvernement, civilisation, d'ordre et de mœurs.

Cette énumération indique bien tout ce que la ville rassemble : l'économie, la politique, le culturel, le juridique ...



# La ville et l'urbanisme.

- La ville n'a pas attendu l'urbanisme pour exister.
- Jusqu'à la renaissance, la ville n'entre pas en conflit avec l'organisation économique et politique de la société.
- La formation de la ville dépend de la société :
  - De ses structures, de ses usages, de ses croyances, de ses coutumes, .. (ex : Moyen Âge ville fortifiée)



# Les premiers traités.

- Les premiers traités d'architecture et **d'urbanisme** ne se soucient pas de la composante sociale ou politique de l'organisation.
- Ils traitent essentiellement des règles de construction, des modes opératoires, des possibilités d'agencement, de vocabulaire, de procédés techniques et de principes esthétiques.



# Les premiers traités

- Le traité de Architectura de Vitruve répond aux trois questions suivantes :
  - Firmatas (la solidité, la consistance)
  - Utilitas (l'utilité, le profit, l'intérêt)
  - Vénustas (la beauté physique, la grâce, le charme)
- Alberti en 1452 transforme ces points en :
  - Nécessitas (la nécessité par rapport aux lois de la nature)
  - Commoditas (la juste proportion, l'adaptation des mesures)
  - Voluptas (le plaisir, la joie)

Et formule un art de bien bâtir par rapport à un tout, la nature, l'homme, les institutions.



# Une première révolution

- Elle s'étend de la renaissance au XIX<sup>ème</sup>
- La ville médiévale va laisser la place à la ville dite classique régie par l'état et conçue pour des individus de plus en plus différenciés.



# Faire la ville deux positions.

- Ildefonso Cerda dans son traité en 1867, affirme un projet social dont l'objectif est de permettre aux habitants de se rencontrer de s'aider de se défendre et de se rendre tous les services qui permettent la prospérité commune. (ville égalitaire)
- Au moment de la sortie de ce traité Haussmann crée la ville bourgeoise en ouvrant de grandes artères dans le coeur de Paris, détruisant son centre médiéval afin d'organiser l'espace de la distribution et de la consommation négligeant celui de la production.
- L'organisation spatiale de l'industrie et de l'habitat ouvrier est laissée aux stratégies patronales, cités ouvrières, minières.



# Une deuxième révolution

- Elle s'étend de la révolution industrielle à nos jours
- La ville va s'adapter peu à peu aux exigences de la production, de la consommation et de l'échange marchand.
- Une forte implication des sciences et des techniques va jouer un rôle important dans sa modification (électricité pour l'ascenseur, le tramway...)
- Migration des plus pauvres vers les faubourgs industriels



# Une troisième révolution

- La prise en compte des besoins énergétiques
- Le développement des réseaux, les villes se doivent d'être câblées.
- La ville doit s'adapter se reconvertir, quitter le système des zonages, se diversifier.
- Il faut repenser l'accessibilité urbaine
  - Transport en commun
  - Services
- Multiplication des projets d'éco quartiers
  - Communication, échange
  - Services de proximités...